

Un requiem pour le FIHAVANANA

Mon pays était malade

Chaque jour était sa chute

Que les ordures sont trop fades

Pour qu'on s'en préoccupe

Les rapaces en cravates

Des remèdes corrompus

Des pseudo- omoplates

Qui nagent en plein abus

Des femmes et des enfants

Qui deviennent quelques choses

Des gloires avec des bancs

Tailler en bois de rose

Le jour de l'agonie

Ils ont cachés leurs armes

Et mon pays m'a dit

Qu'ils s'engouent avec ses larmes